

17- Favoriser le travail en réseau, les échanges et les accueils réciproques de volontaires entre Nord et Sud de la Méditerranée, entre PACA et Alexandrie, c'est « une autre modalité de faire du volontariat » et de la coopération.

Emilie Petit, ancienne volontaire SVE en Egypte- Partenariat Bibliotheca Alexandrina- ADCEI

18- Encourager un « changement de mentalité déjà en cours mais pas encore achevé » si l'on veut développer une pratique d'accueil de volontaires venant de pays dits du sud et renoncer à une ambition « civilisatrice » du Nord vers le Sud. Ces dernières années, ce sont « les échanges interculturels (de jeunes) qui ont permis une évolution du volontariat » français.

Roland Biache, Délégué Général de Solidarité Laïque, Vice-Président de France Volontaires

19- Promouvoir au niveau national et européen, une autre « politique de visa » que celle en cours « depuis 40 ans » car « tout l'intérêt de l'échange, c'est cette circulation permanente sans avoir le risque de ne pouvoir revenir ».

Roland Biache, DG de Solidarité Laïque

20- Encourager les accueils en France de volontaires venant d'autres pays hors Union Européenne pour bénéficier « d'autres regards, d'autres approches et pratiques ».

Frédéric Jambu, réseau Euromedinculture(s)

21- Développer l'intervention de volontaires venant d'autres pays hors Europe dans les établissements scolaires comme le pratique déjà par exemple Pistes Solidaires Méditerranée dans le Var.
Florence Vaillant, ancienne volontaire SVE aux Pays-Bas.

22- Favoriser l'autonomie des jeunes grâce au volontariat qui permet aussi de « construire des sociétés ouvertes, équilibrées et une meilleure connaissance entre pays de la Méditerranée ».

Ismahène Lekhfilli de l'association Bel Horizon d'Oran

23- Faire du volontariat « un outil au service de la coopération, c'est important de laisser une place aux jeunes dans cette coopération ».

Anne-Gaëlle Jay de l'APARE-CME

24- « Sanctuariser des crédits et au mieux les développer » car « l'international ne coûte pas si cher en France et pourtant la tentation existe d'en faire une variable d'ajustement » budgétaire. « Le coût moyen d'un volontariat d'un an est de 4 000 € environ contre 12 000 €/an à titre de comparaison pour une année d'étudiant. Il ne faut pas opposer l'un à l'autre ; on a besoin des deux car le volontariat est un vecteur de fonctionnement démocratique de la société, un vecteur d'échanges, de connaissance de l'autre, de lutte contre les préjugés et les stéréotypes donc quelque part de lutte contre le racisme et les idées néfastes ».

Roland Biache, Délégué Général de Solidarité Laïque

25- « Il est important de communiquer sur les actions que l'on fait. On pourrait être davantage fier de ces politiques et on ne l'est pas suffisamment de peur d'une réaction négative des électeurs. Pourtant un récent sondage de l'INSEE montre que les citoyens soutiennent massivement l'action des collectivités territoriales et de leurs élus dans le domaine de la coopération solidaire internationale. Le problème n'est donc pas que budgétaire ».

Joëlle Faguer, conseillère régionale en charge de la solidarité internationale.

25 propositions & réflexions pour le développement et la reconnaissance des volontariats solidaires à l'international

Fabrique des Etats Généraux de la Région PACA
« Donner enfin leur place aux jeunes »

Maison de la Région, 10/09/14



- En vert, parole et proposition de jeune volontaire ou ancien volontaire
- En bleu, parole et proposition d'acteur associatif
- En rouge, parole et proposition d'élu régional



L'accompagnement des volontaires

1- « Travailler sur les motivations et être conscient du pourquoi on part ». L'expérience de volontariat est «une expérience de fraternité, une expérience qui change la perception du monde et aussi la perception de l'engagement » que l'on peut avoir.
Charles Le Gac, Délégué Général de la DCC, Vice-Président du CLONG-Volontariat

2- « La préparation est indispensable avant de se plonger dans un univers différent » tant du point de vue culturel que matériel.
André Romani, Directeur de l'OMAJ, membre de la CORAC

3- « Apprendre les bases de la langue du pays où l'on est, c'est déjà une marque de respect ».
Océane Valotti, ancienne volontaire de solidarité internationale au Cambodge

4- Développer « l'accompagnement réalisé par la structure d'accueil qui est tout aussi important que celui mis en place par la structure d'envoi ».
Magali Maize, ancienne volontaire en service civique au Cambodge

5- S'appuyer sur les Espaces Volontariats mis en place par France Volontaires qui permettent « d'éviter l'isolement », « d'échanger sur ce que l'on vit » pendant un volontariat mais aussi de suivre « des cours de langue » etc...
Océane Valotti, ancienne volontaire de solidarité internationale au Cambodge

6- Encourager le « passage par l'écrit », écrire « des rapports d'étonnement » pour prendre du recul sur une expérience de volontariat à l'international, souvent riche et « intense ».
Océane Valotti, ancienne volontaire de solidarité internationale au Cambodge

7- Se mettre en relation avec d'autres anciens volontaires car il est « plus facile d'échanger entre anciens volontaires ; ils sont plus réceptifs aux histoires des autres » alors que ceux qui ne sont pas partis sont souvent « moins réceptifs » et ne sont « pas disposés à une écoute longue ».
Océane Valotti, ancienne volontaire de solidarité internationale au Cambodge

8- « Dégager du temps, des moyens, des compétences pour mettre en place des dispositifs qui permettent aux jeunes de nommer les compétences acquises » au cours d'un volontariat à l'international. Outre les compétences techniques ou linguistiques, le renforcement des capacités d'adaptation, la capacité à travailler en équipe, le sens des responsabilités, la confiance en soi sont des « compétences transversales qui sont à la fois dans et en dehors du champ professionnel car elles contribuent aussi à un mieux-vivre ensemble ».
Charles Le Gac, Délégué Général de la DCC, Vice-Président du CLONG-Volontariat



Information, valorisation & reconnaissance du volontariat solidaire à l'international

9- « Renforcer la communication sur les différents dispositifs de volontariat » qui ne sont pas encore suffisamment connus
Joëlle Faguer, conseillère régionale en charge de la solidarité internationale

10- Donner l'occasion de « réaliser une exposition au retour de sa mission pour présenter ce qu'on a vécu et découvert »
Lucile Ribaut Dangel, ancienne volontaire en service civique en Chine

11- « Augmenter le nombre de missions de volontariat proposées » et pour y parvenir d'abord « valoriser les impacts des volontariats sur les territoires » mais aussi « développer l'accueil » en PACA de volontaires venant d'autres pays en prévoyant des structures d'hébergement adaptés.
Georges Sylvestre, DRJSCS PACA

12- « Promouvoir la prise en compte de l'expérience de volontariat dans des diplômes universitaires comme c'est le cas pour les diplômés accessibles par la Validation des acquis et des compétences ».
André Romani, Directeur de l'OMAJ, membre de la CORAC

13- Promouvoir les apports des expériences de volontariat auprès des administrations, des entreprises et des recruteurs
Natacha Bordier du CRIJPA

14- Valoriser aussi « les changements dans la manière d'être » induites par ces expériences (JF). De plus, « tout choix d'engagement collectif au niveau local ou à l'étranger mérite d'être valorisé » afin de « faire vivre » l'idée de « citoyen du monde » dans une perspective qui lie engagement local et international (NL)
Joëlle Faguer (JF), conseillère régionale en charge de la solidarité internationale et Nathalie Lefebvre (NL), Vice-Présidente de la Région en charge des services publics et de la démocratie participative.



De nouvelles manières de penser et de faire du volontariat international

15- Développer une approche globale en matière d'échanges et de volontariat international car « les échanges internationaux & interculturels de jeunes constituent souvent un préalable à une expérience de volontariat international » de plus longue durée.
Rafik Mousli, Directeur d'Une Terre Culturelle

16- Encourager les missions construites sur un temps partagé entre local et international comme avec le « parcours combiné » PACA+ Asie/Med développé récemment par Eurocircle & Eurasianet dont la volontaire.
Lucile Ribaut Dangel a donné une illustration concrète.